



**Comment se construire une « nouvelle vie » quand on est né dans la pauvreté ? Par un acte créatif, huit adolescentes qui vivent dans les implacables rues de Bogota donnent vie à Alis, une camarade de classe fictive. Ce récit émouvant révèle leur étonnante persévérance pour briser le cycle de la violence et embrasser un avenir meilleur.**



## LES TRICKS "RÉALISATION"

### LA PRÉPARATION PSYCHOLOGIQUE

Le talent du réalisateur est de savoir utiliser les limites imposées par le réel pour créer son film. Il doit faire avec le temps, l'argent et les personnes à sa disposition. Il doit aussi considérer les aspects psychologiques, que cela soit pour une fiction ou un documentaire, surtout si le projet est modeste ! Le réalisme du film en dépend ! Avant de commencer le tournage du film ALIS, il était très important pour l'équipe technique d'avoir une préparation psychologique pour ce qui les attendait. Ils allaient travailler avec des filles ayant de profonds traumas et il fallait absolument éviter de perdre le contrôle de la situation. Ils devaient se préparer à gérer des situations difficiles. Grâce à cette préparation psychologique, ils ont pu faire en sorte que les filles se sentent en sécurité. Elles pouvaient arrêter l'enregistrement quand elles le voulaient. Un thérapeute théâtral a aussi été appelé pour compléter la préparation avant le tournage, avec une préparation dynamique et amusante. Il y avait aussi des ateliers après les interviews pour permettre aux jeunes filles de partager leur version d'Alis entre elles, et se libérer de potentielles sources de malaises. Ces ateliers avaient également pour but de faire en sorte que les jeunes filles n'oublient pas leur camarade imaginaire et qu'elles essayent de la développer. De plus, pour le bon déroulement du tournage, il a été décidé de réaliser le film en équipe réduite : les deux réalisateur.trice.s, la cadreuse, l'ingénieur son et le producteur dans le fond qui ne venait pas sur le plateau. Ce choix était nécessaire pour donner un cadre intime afin que les jeunes filles soient à l'aise et puissent s'exprimer sans crainte. Elles pouvaient sentir qu'elles avaient le contrôle de la situation. Durant le film, on entend parfois la voix de la co-réalisatrice Clare Weiskopf, parce qu'en tant que femme, elle et les filles se sentaient plus proches. Après chaque session d'interviews, Clare demandait toujours aux filles comment elles se sentaient et si tout était ok ? Et pour ça, les filles étaient reconnaissantes.



## UN DOCUMENTAIRE ?

Lorsque ce projet est né, il a fallu instaurer des règles pour son bon déroulement, à commencer par le choix de la forme du documentaire.

Il y a 4 formes possibles :

. Le documentaire d'observation ou « Cinéma vérité » : on décide de filmer sans devenir un élément perturbateur. On filme l'instant sans intervenir de quelconque manière. Le but à travers cette technique est de capter la réalité à travers l'objectif sans la mettre en scène et de permettre aux spectateurs de se sentir au plus proche de l'action et donc, plus proche du sujet filme.

. Le documentaire-exposé : ce type de projet peut se résumer très simplement avec ces 5 questions. Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Avec ce format, on tente de répondre aux questions données en fournissant des informations afin de convaincre le spectateur des opinions avancées. C'est la forme de documentaire la plus courante de nos jours, que cela soit à la télévision ou au cinéma.

. Le documentaire de réflexion : on décide de mettre en évidence l'opinion des auteurs. Le film est bâti autour du processus cinématographique, notamment la recherche et la quête de connaissances des cinéastes.

. Le documentaire poétique : on filme des images hors contexte pour les modifier avec des effets, du montage, des accélérations, des ralentis... ici, au lieu de se concentrer sur les faits, on se positionne sur le vécu. C'est un format que l'on pourrait qualifier d'expérimental.

Alors, de quelle forme est le documentaire ALIS ?

ALIS est un documentaire de réflexion, à la recherche d'une vérité sur ces jeunes filles, avec des interviews entrecoupées de moments de vie. Les interviews permettent d'en apprendre plus sur ces filles qui se livrent sans vraiment s'en rendre compte. Nous n'aurions pas pu avoir tout ceci sans un lien particulier entre les réalisateur.trice.s et les adolescentes. Sans ce travail de confiance et de compréhension effectué en amont, nous n'aurions pas eu le même résultat. L'équipe de tournage serait ancrée dans ses préjugés misérabilistes, quant aux jeunes femmes, elles seraient probablement restées méfiantes envers leurs interlocuteur.trice.s.

Plusieurs choix ont été déterminants pour la réussite de ce projet. Tout d'abord, il a été choisi pour le bien des filles et du tournage de ne pas se concentrer sur une seule personne, mais sur le groupe entier, dans le but d'éviter d'exposer une adolescente en particulier, évitant ainsi de la revictimiser. Ensuite, il a été choisi de ne pas se concentrer sur la rue, ce qui aurait pu être logique vu que les filles sont passées par là avant d'arriver dans l'établissement. À la place, l'équipe s'est concentrée sur l'imagination comme moyen d'accéder à un monde de vérités intérieures. Dans les choix importants, nous pouvons aussi parler du fait de ne pas axer le documentaire sur la douleur et la marginalité ressentie, dans l'idée de ne pas faire ressurgir frontalement les souvenirs éprouvants. Les questions sont donc neutres. Ce sont les adolescentes qui décident elles-même d'en parler si elles le souhaitent.

La volonté des réalisateur.trice.s est que les spectateurs se sentent proches des personnes que l'on voit à l'écran, sans que nous ne les prenions en pitié. Au contraire, il y a une volonté de briser les préjugés que nous puissions les voir telles qu'elles sont vraiment. Pour cela, la caméra a été placée à la hauteur des yeux... Pour une fois, en tant que spectateur, on regarde ces jeunes filles dans les yeux ! Finalement, il a été prévu de tourner avec la plus petite équipe possible pour qu'elles se sentent à l'aise, pour parler plus facilement, en toute confiance.

# ALIS



## QUI EST ALIS ?

**Portrait d'Alis selon Shesley**

Alis porte des vêtements amples et elle a quelques piercings. C'est une fille calme et solitaire. Elle est le fruit d'un viol, ce qui mettait sa mère dans une position peu enviable : elle aime sa fille parce que c'est la chair de sa chair, mais en même temps elle ne peut pas vraiment l'aimer car elle souffre de ce qui s'est passé. Son père, quant à lui, était dur avec elle, il la battait. Malheureusement, ce n'était pas le seul à lui faire du mal, son oncle lui faisait des choses bien pires... La mort ne faisait pas peur à Alis, pour elle, c'était quelque chose de bien parce qu'elle savait qu'après elle ne souffrirait plus. Alis est sortie durant une époque avec un gars. Elle ne l'aimait pas, mais il la protégeait et elle sortait avec lui juste pour ça. Toutefois, elle avait peur qu'il s'en prenne à elle, car elle le voyait faire des choses horribles à d'autres jeunes filles qu'il tuait. Heureusement, il ne lui a pas fait de mal, dans un sens, il l'avait même sauvée. Pendant cette période, elle se sentait seule, la drogue était son unique amie. Un jour, elle était en train de se droguer dans la rue et il y a eu un regroupement. Grâce à cet événement, Alis est arrivée au centre. Elle était dans un sale état à cause de la drogue. Quelque temps après son arrivée à l'institut, elle a noué des liens avec Shesley, et cela, de la manière la plus simple qui soit : elle lui a demandé si elle pouvait lui prêter une crème et cette dernière a accepté. Cela a permis de briser la glace, après ça, elles ont discuté normalement. Alis aimait les hommes, mais aussi les femmes. Au centre, elle a rencontré une fille avec qui elle se sentait bien, mais cette dernière avait déjà un petit ami qu'elle aimait et elle ne voulait pas le décevoir. Toutefois, elle n'est pas indifférente à Alis... Quand elles étaient toutes les deux, elles se sentaient bizarres, c'était un sentiment étrange. Dans ce centre, Alis se sentait moins seule, elle savait qu'elle avait un lit, un toit, qu'elle pouvait manger à sa faim. Elle n'avait pas à se soucier de ça, elle se sentait en sécurité contrairement à dehors. Elle a alors commencé à imaginer son avenir, à penser aux possibilités. Plus tard, Alis voudrait devenir présidente de Colombie. Parfois, quand elle y pensait, elle n'avait pas la moral parce qu'il y a plein de personnes au-dessus d'elle et à cause de sa condition de vie, le fait d'être dans ce centre et à cause de ce qu'elle a vécu... Elle se rendait compte qu'elle n'arriverait pas forcément là où elle voudrait aller, et ce, malgré les études. Pour arriver en haut, elle savait que ce serait très difficile, que si elle ne réussissait pas, ce serait très dur pour elle. Cependant, étant donné que c'est son rêve, elle va s'accrocher à cet objectif.



**Portrait d'Alis selon Magaly**

À l'institut, Alis embaîtait tout le monde, elle voulait toujours faire quelque chose : on va dessiner, on va danser, on va charrier ! Alis et Magaly sont tombées amoureuses de deux meilleurs amis, cela a donné l'envie à Magaly d'écrire une chanson là-dessus. Quand Alis était triste, elle allait au fond de la classe et se mettait à pleurer, elle avait envie d'être ici sans vraiment le vouloir... Sa façon de pleurer était aussi drôle que bizarre. Lorsqu'elle était triste, Alis disait à Magaly que ce serait cool de mourir, afin de ne plus rien sentir. Pour elle, la mort était une amie et la vie était une ennemie qui lui faisait mal. Quand Alis pensait à la mort (et elle y pensait beaucoup), elle voulait en finir tout de suite. Parfois, Alis prenait de la drogue et dans ces moments-là, elle n'avait plus l'impression d'être dans ce monde, mais dans un monde plus libre. Pour elle la liberté, c'était de se sentir bien et que personne ne la juge, qu'elle puisse être qui elle veut, sans jugement et qu'elle sente plutôt du soutien et qu'on ne se mêle pas de ses affaires. Le rêve d'Alis est de devenir chanteuse de musique pop latine.



**Portrait d'Alis selon Luisa**

Alis est une jeune fille comme tout le monde, elle est ordinaire. Sa famille vit à Usme. Ses parents ne se souciaient pas d'elle, à cause de cela, elle a commencé à prendre "des trucs" à l'âge de 10 ans (marijuana puis poppers, héroïne...) Mais cela n'a rien changé avec ses parents... Elle est alors partie de chez elle. Elle dormait sous des ponts, sous des arbres... Puis les services sociaux l'ont amené à l'institut. Alis avait un copain, mais elle n'est jamais tombée amoureuse pour autant. Quand on la regardait dans les yeux, on voyait sa dépression, sa déception... Elle n'avait plus envie de souffrir. Parfois, elle avait envie de se suicider, mais en même temps, elle ne pouvait pas. Avec Luisa, Alis parlait de sport. Alis voulait plus que tout au monde faire des études et réussir dans la vie. Elle adorait les avions, alors son but était de devenir pilote.

***UNE CITATION PLUTÔT QU'UN GRAND DISCOURS.***  
Pour parler du film et de leurs intentions, les réalisateur.trice.s d'Alis ont choisi cette citation de Philip Franses (Schumacher College) :

"Le problème n'est pas la façon dont nous sommes liés à la planète, mais la façon dont nous avons été liés à nos enfants."

***LA RUE RÉVÉLÉE À TRAVERS LES MOTS***

Quand nous tapons « Bogotá » dans les barres de recherches internet quelque chose nous frappe directement, il n'est fait mention dans la première page que de voyage, d'activités touristiques, de jolis paysages et de la page Wikipédia. La plupart des utilisateurs internet s'arrêtent à cette première page pour leur recherche, mais que nous apprend-elle, ou plutôt, que ne nous apprend-elle pas ? Sur cette première page, à part Wikipédia, nous n'avons aucune mention, des problèmes présents à Bogotá : la pauvreté, la criminalité... On nous vend des sorties, des hôtels, des avions...

Si internet ne peut pas nous aiguiller, il faut trouver un autre moyen de mettre en lumière ces vérités cachées. Ce film peut être considéré comme l'un de ces moyens pour parler de la réalité, car, même si l'histoire d'Alis est imaginée par les protagonistes de notre documentaire, elles ont mis en parallèle leur propre vie, montrant la façon dont l'imagination reflète nos propres expériences. Grâce à elles ont en apprend plus sur le monde qui nous entoure, il est plus palpable et de ce fait, il nous rend plus conscients de ce qu'il se passe. Elles pourraient même nous donner envie d'agir.

moins de 50 copies (sur 2 500) ! Plus grave : la programmation de certains cinémas Art et Essai, qui étaient autrefois nos partenaires privilégiés, se rapproche désormais de celle des circuits ! La cinéphilie et la diversité sont en train de mourir en France et personne ne bouge ! Que veut-on ? Que partout en France, comme dans le Monde, les spectateurs regardent le(s) même(s) film(s) ? Le cinéma d'auteur américain est mort et bien enterré ! Veut-on



**Portrait d'Alis selon David**

Alis est une jolie fille aux cheveux longs et blonds. Elle est heureuse d'arriver dans l'établissement, mais elle a beaucoup de douleur en elle... L'une des raisons à cela est le fait qu'elle aime beaucoup ses parents, mais que ses derniers refusent de l'aider car ils n'acceptent pas qu'elle aime les filles. Cela l'a fait beaucoup souffrir. Une autre raison à sa douleur est un secret que seul David connaît : Alis s'est fait violer. Quand on la questionnait sur ce qu'était la liberté pour elle, Alis disait, ce c'était pouvoir être libre d'être qui elle voulait et ne plus jamais être enfermée. Dans 10 ans, David voit Alis probablement mariée à une femme et père de deux enfants. Elle le voit bien habillé, travailler et raisonnable. Ici habiterait dans une maison.

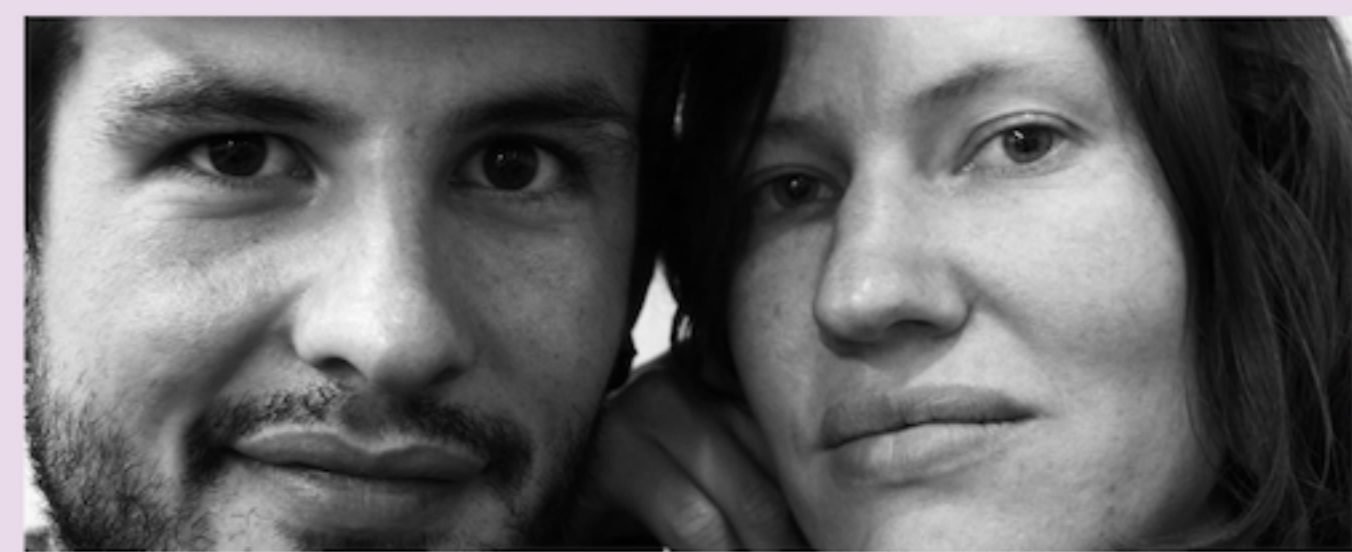


**Portrait d'Alis selon Natalia**

Alis est une fille plutôt petite et "maigrichonne". Elle a des yeux couleur café et les cheveux courts. Elle est très à l'aise avec les autres, nous pourrions même dire qu'elle a un tempérament sans gêne, ce qui la rend très cool. La vie n'a pas été facile pour elle. Son plus grand traumatisme s'est déroulé durant ses 11 ans : elle s'est faite violée par son oncle. Cet événement l'a presque empêché d'avancer. Avant d'arriver dans le centre, toujours vers ses 11 ans, elle est sortie avec un garçon. Elle était très amoureuse de lui. Après 1 an de relation, ils ont décidé d'emménager ensemble. Mais, petit à petit, la relation s'essouffait... Ils ont commencé à se disputer, il a commencé à sortir pour boire tandis qu'Alis s'inquiétait. Puis, il a commencé à s'enervner pour un rien et c'est là que les coups ont commencé. Au bout de 5 ans de relation, ils ont fini par se séparer. Quelque temps après, elle est arrivée à l'institut, mais, à cause de tout ce qu'elle a vécu, quand Nathalia la regardait dans les yeux, elle voyait de la douleur. Alis se sentait seule, de plus, cela l'embêtait d'être dans cet établissement. Elle a toujours été habituée à travailler et à gagner sa vie. Cependant, tout n'était pas tout noir, car ici, elle pouvait finir ses études. Quand on demandait à Alis ce qu'était elle le liberté, elle répondait que c'était le fait de ne pas être enfermée, d'avoir son espace.

***#ALISEXISTE***  
Après tout ce temps passé avec ces jeunes filles, l'équipe d'Alis ne pouvait pas continuer de vivre comme si de rien était, alors, ils ont décidé de créer une association. Ce nouveau projet est en partenariat avec l'organisation à but non-lucratif Tiempo de Juego (basée en Colombie). Le but à travers cela est de développer un programme pour fournir du soutien, des soins psychosociaux et des opportunités productives aux jeunes qui ont été institutionnalisés, et ce, pour les services de protection et les centres de justice pour mineurs. Grâce à cela, l'association a recensé 4866 jeunes nécessitant une aide, 21 instituts de protection, 500 jeunes leaders formés et 42 villes et villages en cours d'aide.

Le site internet [www.alisexiste.com](http://www.alisexiste.com) #ALISEXISTE a été ouvert pour permettre au plus de monde d'aider cette association, de 2 manières : la donation et un système d'inscription pour proposer son aide. Tout le monde peut agir. Chaque action, même toute petite peut tout changer. « Un battement d'aile de papillon peut provoquer un typhon »



faire la même chose pour le cinéma Art et Essai mondial ? Veut-on abandonner le Public aux seuls Blockbusters et aux grosses comédies populaires ? Une partie du Public se détournera du Cinéma, ne trouvant pas ce qu'il cherche : la découverte, la réflexion, l'originalité...

Le cinéma indépendant est en danger... C'est une réalité !



**Un film réalisé par Clare Weiskopf et Nicolás van Hemelryck**  
• Colombie-Chili-Roumanie • 2022 • 84 min • VOSTFR • Documentaire

### IL ÉTAIT UNE FOIS, EN 2016...

Il y a quelques années, Clare Weiskopf et Nicolás van Hemelryck ont été invités à diriger un atelier de film documentaire dans un établissement scolaire où sont accueillis des adolescents orphelins et des enfants dont les familles ne peuvent plus s'occuper. Au début, à cause de préjugés, ils ressentaient tous les deux de la tristesse voire de la pitié pour ces jeunes, mais cela a très vite changé. En face d'eux se trouvaient des filles fortes, tenaces mais également très drôles.

Clare et Nicolás ont alors développé de l'admiration pour elles. À force de se côtoyer, une confiance s'est créée entre les réalisateur.trice.s et les jeunes filles. Pourtant, cela n'était pas évident au début. Lors des premiers rendez-vous, Clare et Nicolás ont rencontré de grandes réticences et de la méfiance de la part des jeunes adolescentes. Après quelque temps, le futur réalisateur et la future réalisatrice eurent l'idée de créer le dispositif "Alis" pour mieux connaître les filles, et explorer à travers elles, la place de la femme dans la société colombienne.

Le principe de cet exercice était simple. Les jeunes filles devaient imaginer une camarade fictive de 15 ans appelée Alis. À travers ce processus, ces jeunes femmes se livrent à une introspection sur leur vie, montrant ainsi la façon dont l'imagination reflète nos propres expériences et devient un moyen de gérer nos traumas.

### LES FEMMES À L'HONNEUR

À travers ce film, les réalisateur.trice.s partagent le résultat de leurs observations sur la société colombienne, une société où le patriarcat fait la loi, où les femmes sont invisibilisées et vulnérables. Elles sont très souvent abusées en toute impunité. Pourtant, dans un grand nombre de cas, elles ont dû endosser la responsabilité de subvenir aux besoins de leur famille.

Clare Weiskopf et Nicolás van Hemelryck ont choisi de travailler avec un internat public pour fille avec des jeunes femmes représentatives de la société colombienne qui ont vécu dans la rue avant d'arriver dans cet établissement. Certains d'entre elles sont déjà mamans, alors le risque que ce cycle d'abandon et de violence soit perpétué est excessivement élevé. Les réalisateur.trice.s croient au pouvoir des femmes et en l'urgence d'avoir non seulement plus de femmes au pouvoir, mais aussi de renforcer les perspectives féminines à tous les niveaux de la société.

*« C'est un film à propos de filles à qui on n'a pas demandé ce qu'elles voulaient être quand elles seraient plus grandes, car on pensait qu'elles étaient déjà condamnées »* - Clare Weiskopf et Nicolás Van Hemelryck.

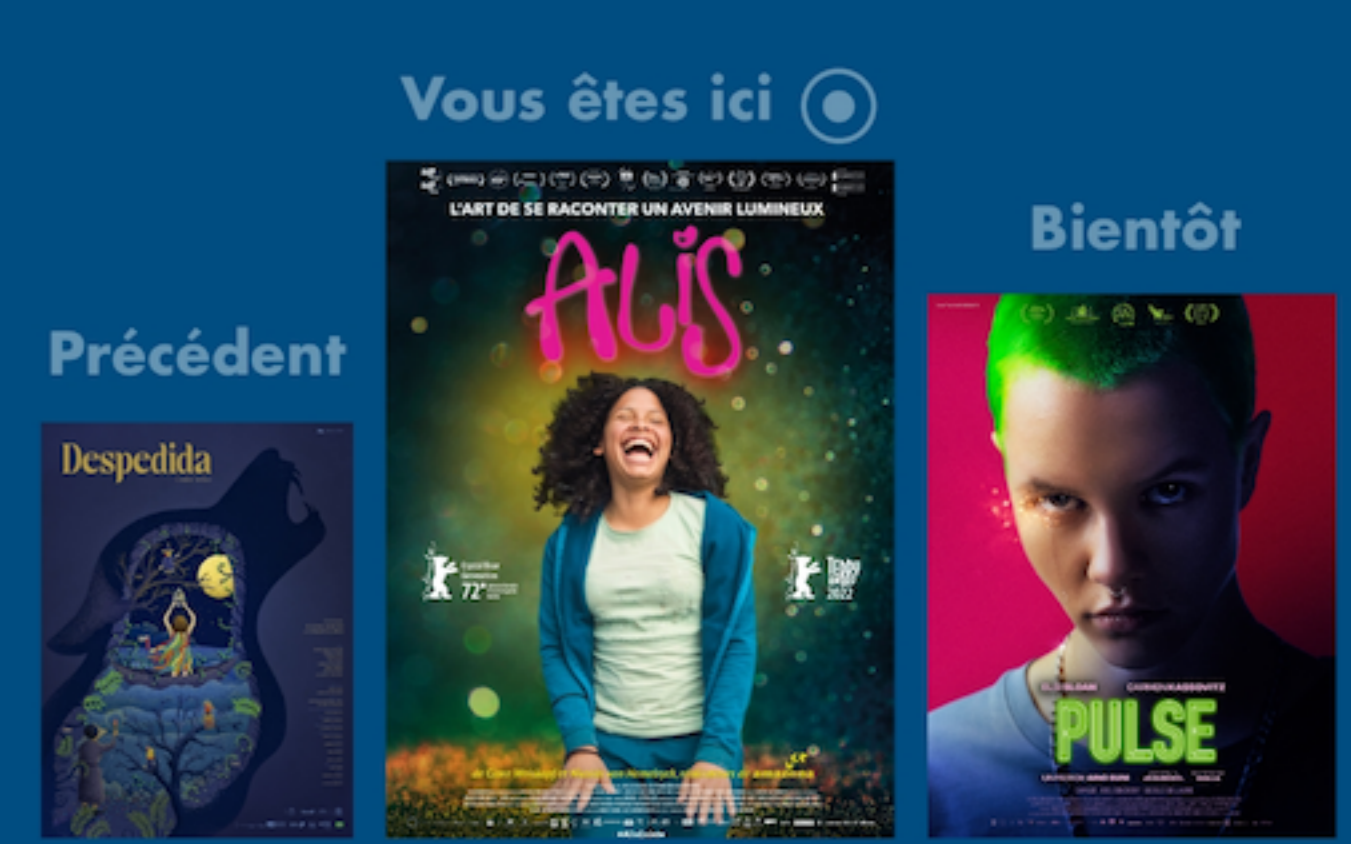
### NOTE À L'INTENTION DES ÉCOLES

Alis est un documentaire singulier et touchant qui peut avoir un véritable rôle pédagogique. Le film parle de la discrimination et des droits des femmes comme aucun autre documentaire, car, pour une fois, on regarde ses jeunes filles dans les yeux. C'est un témoignage poignant qui met en évidence les mauvaises conditions des femmes sans pour autant les re-victimiser, il donne l'espoir d'un avenir plus juste. À travers sa narration, le film offre de nombreuses pistes de réflexion sur la protection de l'enfance, le droit des femmes, la famille, l'amour, la dépression... Dans notre société actuelle, il est important de donner aux enfants et aux adolescents des clés pour qu'ils puissent se découvrir et par la même occasion, s'ouvrir au monde qui les entoure.

Alis montre des jeunes filles aux visages lumineux qui ont grandi dans un cycle d'abandon et de violence. Mais comment peuvent-elles ne pas répéter ce qu'elles ont vécu si c'est tout ce qu'elles ont connu ? Est-ce une fatalité ? Le dispositif ALIS révèle la manière dont notre imagination fonctionne, en reflétant notre propre expérience. La diffusion du film peut répondre à un objectif pédagogique dans plusieurs domaines : Enseignement moral et civique, débats sur la place des femmes dans le monde, l'éducation, la liberté, le droit des enfants, la pauvreté.

## LES TRICKS DE WAYNA

Pour la sortie de chacun de nos films, nous vous proposons ce document d'informations sur un film avec des "tricks" destinés aux spectateurs désireux de comprendre la grande fabrique des films. Aujourd'hui, tout le monde peut faire un film avec un simple smartphone, le plus important est l'histoire que l'on veut raconter. Un objectif est de partager des informations simples pour améliorer la qualité des films "faits à la maison", mais nous voulons également aider les spectateurs à comprendre les étapes du processus de création et de diffusion des films. Retrouvez tous ces documents sur [www.waynapitch.com/tricks](http://www.waynapitch.com/tricks)



Abonnez-vous à notre newsletter : [www.waynapitch.com/newsletter](http://www.waynapitch.com/newsletter)